



Arrivée à Hong Kong

L'avion arrive de nuit : une multitude de lumières, ce sont les grattes-ciel et dans la mer une foule de petites lumières, ce sont des pêcheurs.

Descente de l'avion, je suis au dernier rang ce qui veut dire que je sors la dernière en compagnie de mon voisin, carrure pilier de rugby, débardeur et casquette. Ordinairement la première chose à faire est d'aller récupérer ses bagages. Comme ils sont toujours longs avant d'arriver à disposition, nous ne nous pressons pas. Après des longueurs de corridors, de tapis roulants (je me croyais à un changement dans le métro, station Montparnasse). Rien, nous ne voyons rien, pas de pancarte qui puisse nous aider. Une foule de « gentils organisateurs » sont censés nous aider mais quand l'un dit de tourner à droite, l'autre dit de tourner à gauche. Perdus, nous sommes perdus et visitons gentiment l'aéroport, de haut en bas pour finir par apprendre qu'ici il faut passer la douane avant de récupérer ces foutus bagages. Il nous faudra descendre dans les tréfonds, (tout ici fait penser au RER).

Quand nous arrivons dans un hall style hall de gare, que nous trouvons enfin le bon quai « 8 B » un « gentil organisateur » récupère les bagages n'ayant pas trouvé preneur... il était temps...

Il me faut ensuite chercher le terminal de bus et monter dans le A 21, c'est simple, mais en arrivant enfin au terminal, une chaleur humide me surprend : « tiens ils ont un ennui de chaudière, elle a du exploser » non, c'était tout a fait normal, il faut juste s'y faire, comme de penser à acheter un ticket avant de monter dans un bus. Je le savais mais avais oublié de le faire et toc un bus de raté.

Mes surprises allaient continuer : des auberges dans le ou plutôt les immeubles à l'adresse indiquée. Il y en a des dizaines et en conséquence, des dizaines de rabatteurs qui me sont tombés sur le poil dès ma descente du bus. Allez donc trouver le bon, celui qui va vous mener à l'auberge où vous avez « booké », J'ai évité trois pièges et suis tombée dans un autre, en ai évité encore trois autres avant de me fâcher tout rouge, en français certes, mais le ton y était et j'ai eu la paix pour enfin pouvoir suivre tranquillement le mode d'emploi que l'auberge m'avait envoyé.

Chambre, à un lit, carrelée de bas en haut, largeur du lit : + 70cm, sanitaire 0,90 m dans lequel tient un WC, un lave mains d'angle et la douche qui arrose le tout. Très pratique, il suffit de ne pas oublier de retirer le papier toilette avant de se doucher. Climatisation, TV, très bien.



Et je suis partie « en ville » dès le lendemain. Le métro est une petite merveille et ressemble à notre dernière ligne construite à Paris, la 14. Pratique, bien indiqué, je suis allée sans encombre voir le grand Bouddha. Il est effectivement bien grand, 260 marches pour monter jusqu'à lui. Impressionnant. Petite promenade pour redescendre la colline gravie avec un bus (quand même).



Le soleil étant de la partie, je me suis dirigée vers l'autre curiosité à ne pas rater, le « Peak » : encore un bus pour grimper et ça grimpe longtemps. Le soleil descend sur l'horizon, la ville en dessous est superbe au soleil couchant. Là haut une foule impressionnante semblait rivée là en attendant quelque chose... le feu d'artifice bien sûr.



Celui là n'est pas parti des bateaux dispersés dans la baies mais du sommet des grattes ciel. Les fusées partaient en même temps de tous les bâtiments. Bien réglé leur feu d'artifice. Superbe. Je n'ai pas pu savoir s'il en était ainsi tous les samedis ou s'il y avait quelque chose à fêter de particulier, peut-être seulement mon arrivée.

Regardez la météo, La ville est la plus chaude du monde, j'ai de la chance.....mais c'est quelque peu suant et les douches sont les bienvenues.



Marie